

De Bruxelles à Bourg en Bresse

le Peintre Bernard Van Orley 1488 – 1541 - Marguerite d'Autriche 1480-1530
 Newsletter N° 7 du 20 mai 2019



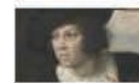
Charles Quint âgé de 15 ans



Vierge à l'Enfant



Triptyque Haneton détail panneau droit



Autoportrait



Marguerite, duchesse de Savoie, en deuil. (Vers 1518
 huile sur bois. Musée de Bourg)



L'église de Brou



Gisant Marguerite d'Autriche



Gisant Philibert de Savoie.



Tapisserie des chasses de Maximilien.
 "Septembre".



Un des vitraux de la cathédrale de
 Bruxelles

Longtemps méconnu du grand public, Bernard Van Orley est aujourd'hui considéré comme un artiste important du 16^{ème} siècle flamand.

Il naquit à Bruxelles, fit très vite ses armes dans le domaine artistique aidé par son père, le peintre bien établi Valentin Van Orley, inscrit à la Guilde de Saint Luc d'Anvers. Valentin fut le départ d'une lignée d'artistes dont le plus célèbre de l'époque son fils Bernard. À noter la devise de cette famille : « à chacun son jour ».

Bernard Van Orley fut l'un des grands artistes flamands à être influencé par la Renaissance, il aurait voyagé en Italie, « il se forgea auprès de Raphaël », à tel point que le peintre allemand Albrecht Dürer (1471-1528) de passage à Bruxelles, définissait Van Orley comme « le Raphael des Pays Bas »

En 1515, il reçoit une première commande importante de Marguerite d'Autriche (1480-1530) Régente des Pays Bas: « les portraits des six enfants de Philippe 1er de Hasbourg (1478-1506) et de Jeanne de Castille (1479-1555) » parmi ces portraits, celui du jeune Charles Quint (1500-1558), alors âgé de 15 ans.

Leur succès conduira Van Orley à devenir dès 1518, le peintre officiel de la cour bruxelloise de Marguerite d'Autriche qui restera sa protectrice. Cette commande attirera d'autres dignitaires et sa réputation se répandit bien au delà des Flandres.

Ses talents évoluent, à partir de 1520 : les tapisseries, la plus célèbre « les chasses de Maximilien », actuellement au musée du Louvre, les vitraux : ceux de la cathédrale Saints Michel et Gudule de Bruxelles.

L'expo Bernard van Orley, au Bozar – Palais des Arts de Bruxelles, sera terminée le 26 Mai 2019. Toutefois ses tapisseries et vitraux, continueront d'être présentés au « Centre d'Art de Rouge Cloître » de Bruxelles jusqu'au 20 décembre 2019.



Vierge à l'enfant



Charles Quint à 15 ans



Triptyque Haneton (détail)

Marguerite d'Autriche, fille de l'empereur Maximilien 1er et de Marie de Bourgogne, arriva en France à l'âge de 3 ans. Louis XI, roi de France, négocia avec Maximilien 1er le mariage de son fils, le dauphin Charles, futur Charles VIII avec Marguerite.

Mais, le décès de François II, duc de Bretagne, remplacera un intérêt successoral par un autre : Marguerite fut répudiée en 1491, au profit d'Anne de Bretagne ...

« Belle et éduquée », Marguerite restait un atout dans l'échiquier politique de son père et le destin suivant son cours, Marguerite épousa l'infant Juan d'Aragon un lundi de Pentecôte de 1497, l'infant décédait à l'automne 1501.

Marguerite, « proie matrimoniale » s'engagea pour un nouveau mariage avec Philibert II, Duc de Savoie, le couple s'installa au château de Pont d'Ain, en Bresse. Le bonheur décidément éphémère, le cher Philibert décède en Septembre 1504, victime d'un accident de chasse.

Marguerite, 24 ans, riche mécène, mais sentimentalement éprouvée, pressentie par Henri VII d'Angleterre résista à cette nouvelle « demande d'alliance » et décida de construire un monument à la mémoire de son défunt époux : ce sera le monastère royal de Bourg en Bresse.



Une bulle du pape Jules II d'Aout 1506, lui « donne la faculté d'édifier un couvent à Brou, en mémoire de Philibert, mort le jour de la fête de saint Nicolas de Tolentin » ...« des bâtiments monastiques et la somptueuse église de Brou, gothique flamboyant, construits de 1506 à 1532 »

L'église de Brou fut consacrée le 22 Mars 1532. Marguerite d'Autriche ne la verra pas terminée : elle avait cessé de vivre en 1530 à Malines, emportée par une gangrène.



Van Orley autoportrait